

Dossier de presse trigon-film

PIZZA BETHLEHEM

de

Bruno Moll

(Suisse, 2010)



DISTRIBUTION

trigon-film

Limmatauweg 9

5408 Ennetbaden

Tél: 056 430 12 30

Fax: 056 430 12 31

info@trigon-film.org

www.trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Régis Nyffeler

077 410 76 08

nyffeler@trigon-film.org

MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation: Bruno Moll
Scénario: Bruno Moll
Image: Ueli Grossenbacher
Montage: Anja Bombelli
Musique: Wädi Gysi
Son: Balthasar Jucker, Olivier Jean Richard
Production: PS Film GmbH Zürich, Peter Spoerri
Durée: 90 minutes
Langue/ST: Suisse allemand f/a

FICHE ARTISTIQUE

Marie Bonvin
Alessandra Caradonna
Gian-Luca de Febis
Natâsa Milankovic
Agime Murina
Yolanda Oluoma
Daria Palandrani
Rosa Pedro
Tiziana Satraniti
Elmaze Sinani

FESTIVALS

Solothurner Filmtage 2010 Nomination, Prix du public

SYNOPSIS

«La Suisse est un beau pays, je m'y sens bien. C'est mon pays, même si je ne suis pas Helvète. Mais pour moi, c'est juste la Suisse. Je crois que je resterai ici. Je suis née et j'ai grandi ici. Je mourrai aussi ici.»

Rosa

Au centre de PIZZA BETHLEHEM, de Bruno Moll, salué au Festival de Soleure 2010 par le public et les médias, se trouvent neuf jeunes femmes du FC Bethlehem. L'équipe reflète la composition ethnique du quartier bernois dans lequel les filles vivent, le film jette un regard dynamique plein d'humour et d'amour sur la vie quotidienne de ces jeunes femmes: école, amour, travail et famille - et bien sûr football féminin. Bruno Moll explore la perception que ces joueuses de football ont d'elles-mêmes, de leurs rêves et craintes, de la religion, de l'éducation et de l'amour. Qu'est-ce que cela signifie d'être un étranger dans le pays où on a grandi, où on se sent chez soi?

Bruno Moll a su atteindre un degré d'intimité au point de nous faire oublier que ces jeunes filles ne sont pas des professionnelles du cinéma. Elles ont entre 15 et 16 ans, elles sont naturelles et seulement elles-mêmes. Elles en sont alors étonnantes de fraîcheur et se montrent telles qu'elles sont, chez elles, au supermarché, avec leurs amies, quand elles sortent et, bien sûr, sur le terrain de foot. Tout cela donne un portrait fascinant, plein de vie et multicolore d'une jeunesse qui vit au milieu de la Suisse. Un portrait captivant parce que reflétant la réalité d'aujourd'hui. La Suisse est évidemment un pays d'immigration, même si certaines personnes dont les ancêtres ont immigré ici il n'y a pas si longtemps ne veulent pas l'admettre. Moll donne libre cours aux éléments qu'il attrape toujours d'une façon surprenante et frappante, rendant perceptibles les questions urgentes. S'adressant, avec son film, aussi bien aux adultes qu'aux adolescents, il donne un aperçu de la vie d'à côté.

«Pays natal...? Quand j'entends le mot maintenant, la Macédoine me vient à l'esprit. Mais je préfère pourtant vivre ici. Je me suis habituée à être ici. Je ne pourrais simplement pas partir ailleurs et y vivre pour toujours. Toute la vie là-bas est différente..»

Elmaze

BIOGRAPHIE DE BRUNO MOLL

Né à Olten en 1948, il termine un apprentissage de dessinateur en machine après sa scolarisation. De 1972 à 1974, il suit une formation de photographe. Dès 1975, il travaille comme photographe indépendant et cadreur avant de devenir, à partir de 1978, auteur et réalisateur.

Filmographie

Fictions:

- 1995 Mekong
- 1985 Hammer

Documentaires:

- 2007 Le voyage à Tunis
- 2005 Venedig soll sehr schön sein (TV)
- 2005 Erinnern
- 2004 Wer keinen Pass hat ist ein Hund – Bertolt Brecht und die Schweiz (TV)
- 2003 Die Trommeln von Harar (TV)
- 2002 Requiem für ein Oval (TV)
- 2001 Trommeln und Trance (TV)
- 2001 Der Tunnel (TV)
- 2000 Klangkörper
- 2000 Der Sozialkapitalist (TV)
- 2000 Erich von Dänikens Traum (TV)
- 1999 Migräne – Inferno im Kopf (TV)
- 1999 Das Fest der Hirten
- 1998 Golf & golf – Zwei Männer am Ball (TV)
- 1998 Brain Concert
- 1996 Müesliland (TV)
- 1995 Chaospiloten (TV)
- 1995 Heroin vom Staat
- 1993 Die bösen Buben
- 1992 Gente di Mare
- 1989 Feuer frei! (TV)
- 1988 Der Schuh des Patriarchen
- 1987 Hungerzeit (TV)
- 1984 Zwischen Himmel und Hölle (TV)
- 1982 Das ganze Leben
- 1980 Samba Lento
- 1978 Gottliebs Heimat - Skizzen einer Auswanderung

NOTE D'INTENTION

Mon intention n'était pas de réaliser un film sur le thème du football. Le milieu du football a cependant contribué à imprégner le film d'une certaine gravité, que je recherchais. Le nom du lieu, Bethlehem, me plaisait aussi. Il invite aux associations. Il ne laisse pas indifférent. Le nom du lieu livre l'humus qui abrite un petit théâtre du monde, dans lequel se trouvent toutes ses implications.

Je vois l'immigration comme l'un des grands défis de notre époque. Ce n'est pas juste une question de couleur politique, mais à mon avis une préoccupation pour la majorité de notre population. Nous avons nous-mêmes du mal avec cette réalité, et nous sommes tous coincés au milieu. L'immigration des riches élites qui construisent chez nous des maisons immenses, nous les saluons avec une courbette et des allègements fiscaux. Celle des professionnels hautement qualifiés, comme nous les appelons, plus ou moins (les Allemands!), sont les bienvenus.

L'immigration qui nous fait généralement peur provient des pays pauvres et en guerre. Ces immigrations largement non désirées, en dépit de toutes les barricades que l'on construit, ne diminueront pas dans les années à venir. La coexistence pacifique est devenue un thème central de l'agenda politique. Nous sommes mis au défi de nous engager avec les immigrants. Ils font partie de cette société, que nous appelons «notre». Et il ne peut s'agir de simple intégration. Une fusion doit avoir lieu, afin que naisse quelque chose de nouveau. Le manque de volonté des deux côtés à accepter ceci conduit à certaines situations de conflit grave.

L'ÉQUIPE DES JUNIORS B

Les jeunes femmes se considèrent comme des amateurs, considèrent le football comme un loisir. Le papotage, la rencontre avec des collègues qui partagent les mêmes idées sont pour elles au premier plan. Etre en route collectivement, ensemble. Partager le plaisir et la frustration. Motivées par la force intégrante de l'action en commun. L'entraînement a lieu une fois par semaine. Yolanda Oluoma est la capitaine de l'équipe. Son père est originaire du Nigeria. Dans la feuille du club, elle écrit, début 2009:

«Notre objectif était pour une fois de ne pas arriver dernières du championnat. Ce ne fut pas toujours facile. Parfois, nous avons perdu un peu d'espoir lorsque nous avons encaissé un but de l'adversaire. Néanmoins, un but de l'adversaire nous a aussi encouragés à nous battre pour la victoire. Il y avait aussi parfois des querelles entre nous, les filles, mais la plupart du temps tout se calma. Nous nous sommes farouchement battus toute l'année dernière, durant les matchs comme pour les entraînements. Le résultat est là: nous sommes au 3^e rang! Félicitations, les filles!»



Derrière, de gauche à droite:

Gianluca Defebis (entraîneur), Italien; Natâsa Milankovic, Serbe; Daria Pallandrani, Italienne; Agime Murina, Serbe; Merve Mertoglu (absente du film); Elmaze Sinani, Macédonienne.

Devant, de gauche à droite:

Alessandra Caradonna, Italienne; Rosa Pedro, Angolaise; Tiziana Satraniti, Italienne; Yolanda Oluoma (capitaine), Suisse de père Nigérien; Marie Bonvin, Suisse de père Français.

Agime et Elmaze sont de confession musulmane, Natâsa appartient à la communauté religieuse orthodoxe serbe, alors que toutes les autres se décrivent comme chrétiennes.

«Je ne pouvais pas imaginer être dans l'incrédulité. J'ai besoin de croire en quelque chose. Par exemple, si j'ai peur, alors je dois prier. Et je ne peux pas... A qui devrais-je parler quand je prie? J'ai besoin de quelqu'un, d'Allah, par exemple. Je prie beaucoup. Je connais quelques prières en arabe. Et je les récite aussi... J'en ai simplement besoin. Je ne pourrais pas exister sans la foi.»

Agime

A l'époque du tournage (printemps 2009), trois des jeunes femmes vont à l'école secondaire, six à l'école normale. Aujourd'hui (début 2010), Yolanda suit une formation de dessinatrice en bâtiment, Daria de décoratrice et Alessandra de peintre. Elmaz et Marie font un stage pratique d'une année à l'hôpital afin de devenir infirmières. Rosa, Natâsa, Tiziana et Agime effectuent une 10^e année scolaire.

« J'ai encore cinq ou six candidatures ouvertes. J'attends encore des réponses auxquelles je téléphonerai bientôt. J'avais pensé avoir une place d'apprentissage. Je me pose des questions. J'ai entendu qu'il y en avait beaucoup avec des notes plus mauvaises. Mais Suisses, et ils ont trouvé une place. »

Agime

La plupart des jeunes femmes de PIZZA BETHLEHEM évoluent depuis l'automne 2009 en 3^e ligue. Cela signifie qu'elles sont l'une des plus jeunes équipes de la 3^e ligue et qu'elles jouent contre des femmes footballistiquement plus expérimentées. L'entraîneur Defebis dit: «Elles sont prêtes. Du point de vue de la dynamique, de la technique, de l'intelligence de jeu, de la tactique et de la condition physique.» Avec raison, les jeunes femmes pointent actuellement au troisième rang.

BETHLEHEM, BERNE

Bethlehem est un quartier de Berne. Des quartiers avec des maisons basses et des petits jardins y côtoient des zones d'habitations massives. Tscharnergut, Holenacker et Gäbelbach ont été compactés et construits dans l'esprit des années soixante afin d'économiser de l'espace. Bethlehem relève administrativement de la région 6 (avec Bümpliz, Oberbottingen et Stöckacker). En dépit de vieilles ruelles de quartiers, Bethlehem est dominé par trois lotissements parallèles: Grossüberbauungen Tscharnergut, Holenacker et Gäbelbach et le centre Brünnen, actuellement en construction.

«Si mon père vient le soir, ma mère lui apporte à manger. Parfois, elle lui retire même ses chaussures, parce que tout est noir, il possède un garage. Ma mère travaille vraiment beaucoup. L'homme doit faire tout autant que ce que je fais. Que ce soit financier, alimentaire ou autre chose.»

Agime

L'origine du nom de Bethlehem pour un nom de lieu près de Berne remonte à l'époque médiévale. Le monastère voisin des chevaliers allemands avait construit dans cette région un chemin de procession. Une des stations fut appelé Bethlehem.

FC BETHLEHEM

La performance intégrative des responsables du FC Bethlehem est considérable, mais est assez peu soutenue, en dépit des rituels récurrents des politiciens, par le secteur public. Le club de football est en fait un pionnier social. Il reflète la réalité et non pas l'illusion.

Pendant longtemps, le football fut un sport typiquement de classe inférieure avec un potentiel prometteur. Aujourd'hui, il existe des joueurs issus de tous les secteurs. Néanmoins, il n'est pas surprenant que les joueuses de football féminin proviennent très souvent de familles issues de l'immigration. Elles sont généralement considérées comme plus affamées, chaudes, piquantes, plus agiles et plus ciblées sur le goal que les Suissesses, évoluant dans des environnements plus confortables.

«Comme tout le monde le sait, le FC Bethlehem possède – à part le football – une importante responsabilité sociale pour toute la région Ouest de Berne. Le FC Bethlehem propose pour de nombreux jeunes, parallèlement à l'école, un environnement sportif et social. Pour de nombreux jeunes, le football est aussi une sorte d'école de la vie. Ils apprennent à vivre avec d'autres jeunes, les émotions, l'esprit d'équipe et les limites. Apprendre à gagner est important. Apprendre à perdre est tout aussi important. C'est cela et beaucoup plus qu'offre le football du FC Bethlehem.»

www.fcbethlehem.ch

HISTOIRE DU FOOTBALL FÉMININ

Le football féminin semble exister depuis longtemps. Les premières traces de femmes jouant au football, découvertes en Chine, proviennent du 3^e et du 2^e siècle avant J.-C. A l'époque ce jeu s'appelait «Tsu Chu». Le but du jeu était de faire passer un ballon en cuir, rempli de plumes, dans un petit filet suspendu entre deux bambous, en n'utilisant que les pieds. Les Grecques et les Romains connaissaient aussi des jeux ressemblant au foot d'aujourd'hui; le jeu grec «Epyskiros» et le jeu romain «Harpastum» se jouaient entre deux équipes et sur un terrain rectangulaire, mais avec un ballon plus petit que le ballon de football d'aujourd'hui.

Au cours des époques suivantes, le football féminin se développait très lentement, jusqu'en 1860 où un nouvel élan se manifestait en faveur de ce sport. En 1863, la Fédération anglaise fut fondée et déjà en 1885 le premier match de football féminin se déroula à Londres devant 10 000 spectateurs: il s'agissait du match entre le Nord et le Sud de l'Angleterre.

Pendant les années de la première guerre Mondiale, le football féminin se développait parce que les femmes jouaient pour des causes caritatives et remplaçaient les hommes mobilisés. En 1921 on comptait environ 150 équipes féminines en Angleterre. Après la guerre, le football féminin qui attirait un bon nombre de spectateurs, était considéré comme faisant concurrence au football masculin et par conséquent fut interdit en 1921 en Angleterre puis en 1955 en Allemagne. C'est seulement lorsqu'un changement de paradigme s'effectua dans les années 70, que le football féminin, menacé alors de disparition, pu se développer. En 1969 la «Confederation of Independent European Female Football» (FIEFF) fut fondée, car la FIFA et l'UEFA refusaient toutes deux de reconnaître le football féminin.

En 1970 la première Coupe du Monde non officiel se déroula. Sept nations y ont participé et l'Italie a battu le Danemark en finale. La même année, la fédération française a reconnu le football féminin et l'Allemagne a annulé l'interdiction qu'elle avait introduite au préalable. Une année plus tard, l'UEFA a recommandé aux associations membres de reconnaître et d'organiser le football féminin. De plus, divers pays comme l'Angleterre, les Etats-Unis et la Suisse ont adopté des lois pour promouvoir le sport féminin.

Le début du foot féminin en Suisse

A la recherche des premières traces de football féminin en Suisse on trouve un article de presse datant de 1923, dans lequel on parle d'une équipe féminine, «Les sportives», qui vient de se former. Malheureusement il n'y a pas d'autres articles sur cette équipe et c'est seulement en 1965 qu'une nouvelle équipe apparaît dans un journal: le FC Goitschel. Cette équipe jouait d'abord lors de tournois à cinq jusqu'à ce qu'en 1967, un premier match amical contre une équipe composée de 11 joueuses de Wohlen et Zurich eut lieu. Après cela, les fondatrices du FC Goitschel ont demandé à l'ASF de pouvoir jouer des matchs officiels au sein de leur association. L'ASF n'était pas prête à autoriser cela, mais proposait en échange aux femmes une formation d'arbitre. 14 femmes acceptaient cette offre et rétrospectivement cela signifiait un pas important vers la possibilité de jouer activement.

1965 fut aussi l'année où l'ASF a établi par erreur à Madeleine Boll un passeport de joueur. Ceci lui permettait de jouer avec les juniors C le match d'ouverture du match de la Coupe UEFA entre le FC Sion et Galatasaray, ce qui lui valu une apparition dans la presse internationale. L'ASF réagit en retirant son passeport avec l'argumentation que seuls des joueurs de sexe masculin étaient admis à la qualification.